

Romain Peker : "la chance d'être en vie"

Il respire la joie de vivre. Et il répète à l'envi qu'il a eu beaucoup de chance. Victime d'un grave accident de la route en 2016 alors qu'il s'apprêtait à disputer la ceinture nationale dans sa catégorie de poids, Romain Peker Goubin ne se doutait pas que c'est un autre combat qu'il allait devoir gagner. Celui de la vie. "Ma vie, c'était le sport, j'étais un benêt de l'entraînement, confie l'ancien boxeur. Maintenant, je fais toujours du sport, tous les jours en rééducation." Le sport l'a aidé à s'accrocher. Après un an d'hospitalisation ponctué par 17 interventions chirurgicales, le Marseillais - aujourd'hui amputé d'une jambe - n'a jamais renoncé. "Les médecins, qui sont d'ailleurs des génies car ils m'ont complètement reconstruit, pensaient que je ne remarquerai pas. Moi, j'y ai toujours cru."

Un moral de fer pour ce jeune homme hors pair qui revient de loin. "Je sais que je suis en morceaux et que je ne vais pas vivre longtemps, mais je



Président d'honneur de "Second Round", association à l'initiative de ce meeting international, l'ancien boxeur professionnel revient de loin et garde toujours le sourire. /PHOTO D.C.

n'ai jamais mal. C'est dans ma tête tout ça." Bien entouré, il a pu compter sur sa famille dont sa femme Camille, "la personne la plus forte que je connaisse", mais aussi sur ses amis.

Alors qu'il a dû établir un planning sur trois semaines pendant son hospitalisation pour déterminer qui mangerait avec lui chaque soir, ses

proches ont créé pour lui "Second Round" ou "Comment se relever par le sport". Président d'honneur, Romain Peker est le légitime ambassadeur de cette association à l'initiative de l'Handisport Open Marseille organisé aujourd'hui au stade Delort par le Comité départemental 13 d'handisport avec le concours notamment du Comi-

té départemental 13 d'athlétisme. "Ce meeting (international) répond à notre objectif de sensibilisation, souligne Romain Peker. Tous mes amis voient différemment d'avant les personnes en fauteuil ou avec une prothèse. J'ai démocratisé le handicap auprès d'eux. Ça nous fait grandir ; j'espère que ce meeting est le début d'une longue histoire et que l'on pourra donner espoir aux gens."

À l'image de son manifeste bien-être, il est - et même s'il s'en défend - un formidable exemple d'abnégation et de courage. "Je ne suis pas plus fort qu'un autre, mais j'ai eu plus de chance qu'un autre. Je me rappelle de tout mais je n'ai jamais eu de baisse de moral, juste des moments plus durs que d'autres", concède ce jeune papa d'un petit garçon âgé de dix mois qui croque la vie à pleines dents, profite des siens et partagera son bonheur de vivre aujourd'hui au stade Delort.

Déborah CHAZELLE

Aujourd'hui, dès midi au stade Delort.

SPOVIL2